

**LA SÉMANTIQUE DES ANTHROPONYMES FULBÉ D'ORIGINE MUSULMANE : DU
DÉSIR D'ALLER AU PARADIS À LA DÉGRADATION DU PATRIMOINE CULTUREL**

*The semantics of Fulbe Muslim anthroponyms : from the desire to go to paradise to
the degradation of cultural heritage*

MIMBOABE BAKPA

Laboratoire Langues, Littératures et Développement, Université de Kara, Togo

Email : mimboabe@yahoo.fr

iD ORCID : <https://orcid.org/000-0002-1504-1732>

RÉSUMÉ

L'avènement de l'islam et du christianisme en Afrique a profondément bouleversé ses communautés. Dans le souci d'aller au paradis, certaines pratiques marquant l'identité culturelle de l'Africain sont en voie de disparition. C'est le cas des anthroponymes endogènes jadis donnés avec fierté aux nouveau-nés. Même si ce phénomène est observé partout le continent, nous prenons cependant appui sur la situation observée chez les Fulbé (Peuls) pour illustrer nos propos. En effet, les anthroponymes endogènes chez les Fulbé sont progressivement abandonnés au profit des noms d'origine musulmane. Cette situation suscite la question de savoir si les anthroponymes endogènes sont sataniques. La présente contribution a pour objectif de faire une analyse contrastive des significations des anthroponymes fulbé et ceux d'origine musulmane. L'étude est balisée par le cadre théorique établi par F. Rastier (1987) : la sémantique interprétative. L'approche méthodologique est marquée par une enquête de terrain pour la collecte des prénoms en fulfulde et ceux d'origine musulmane ainsi que leurs motivations sémantiques respectives. Une analyse contrastive est ensuite faite des données collectées. Les résultats de l'étude révèlent l'existence de motivations sémantiques similaires entre les noms d'origine peule et ceux d'origine musulmane. Le dégoût pour les noms individuels endogènes relève simplement d'une illusion issue du désir d'aller au paradis qui, cependant, porte entorse au développement du patrimoine immatériel des communautés africaines.

MOTS-CLÉ : Anthroponymes fulbé ; Islam ; Analyse contrastive ; Patrimoine culturel ; Sémantique.

ABSTRACT

The advent of Islam and Christianity in Africa has profoundly affected its communities. As a matter of fact, due to the hope to "go to paradise", some practices related to the cultural identity of African people are disappearing. It is the case of endogenous anthroponyms formerly given with pride to newborn babies within African communities. Even if this phenomenon is observed everywhere in Africa, we nevertheless rely on the situation observed among Fulbe communities to illustrate our remarks.

Indeed, an empirical observation shows that in a progressive way, endogenous anthroponyms in Fulfulde are gradually abandoned in favour of Muslim names. The question is whether endogenous anthroponyms are satanic. The present contribution aims to point out the semantic motivations of Fulbe proper nouns and make a contrastive analysis of the meanings of the Fulfulde anthroponyms and those related to Islam. The theoretical framework is interpretative semantics established by F. Rastier (1987). The methodological approach is marked by a field survey for the collection of first names in Fulfulde and those of Muslim origin as well as their respective semantic motivations. A contrastive analysis is then made of the data collected. The results of the study reveal the existence of similar semantic motivations between Fulbe names and Islamic related ones. The disgust for individual endogenous names is simply an illusion stemming from the desire to go to paradise, which, however, hinders the development of the intangible heritage of African communities.

KEY WORDS: Fulbe anthroponyms; Islam; Contrastive analysis; Cultural heritage; Semantics.

Introduction

La présente étude s'intéresse aux anthroponymes, noms propres attribués aux individus en tant que membres d'un groupe spécifique donné. L'attribution d'un nom à un individu est une pratique inhérente à l'espèce humaine et observable dans tous les groupes ethniques, religieux, traditionnels, etc. Comme le soutient P. Bourdieu (1994. p. 1),

l'anthroponyme ou nom de personne concerne chacun d'entre nous. Non seulement il exprime notre existence, notre singularité et notre appartenance à diverses communautés (famille, clan, groupe religieux ou professionnel, etc.), mais il permet aussi de nous identifier et de nous rattacher aux temps, espaces sociaux et événements du passé, voire au monde invisible (cité par L. Tshiala, 2011, p.12).

Ainsi, un nom est attribué à chaque individu dès sa naissance pour l'identifier, marquer son appartenance à un groupe ethnique ou religieux et le rattacher à un événement ou à un fait ayant marqué sa naissance, etc. Les noms de personnes sont, pour ainsi dire, culturels. Ils ont des désignations et des fonctions liées à divers contextes dans chaque communauté. De ce fait, leur attribution aux individus au sein d'une communauté obéit à des considérations communément partagées et transmises de génération en génération. Cependant, le système anthroponymique d'un groupe ethnique donné peut subir l'influence d'une autre communauté, d'une manière ou d'une autre. C'est le cas en Afrique où les prénoms d'origine chrétienne ou islamique sont adoptés au détriment de ceux qui proviennent de la culture des groupes ethniques africains. Il s'agit d'un phénomène observé partout en Afrique, au sein des adeptes des religions dites importées, notamment le christianisme et l'islam. Dans cette optique, l'exemple de la communauté peule en est une parfaite illustration ; ce qui fait l'objet de la présente étude. La langue d'étude est donc le fulfulde. Selon O. Boukari & D. Teterou (2021, p.64),

Le fulfulde, encore appelé ful, fula, fulani, pulaar, ou peul selon les zones linguistiques, est une des langues les plus parlées du continent. Du fait de leur longue tradition de peuple nomade, ses locuteurs se rencontrent un peu partout dans le monde. Mais, ils sont avant tout originaires de différents pays africains tels que le Sénégal, la Guinée, le Mali, le Niger, le Nigéria, la Mauritanie, le Soudan, le Cameroun, le Togo, le Ghana, le Bénin, etc. O. Boukari & D. Teterou (2021, p.64),

L'aire géographique fulfulde est, pour ainsi dire, très immense. De ce fait, pour délimiter la recherche, la variante dialectale sur laquelle porte la présente étude est celle désignée dans la littérature sous l'appellation *fulfulde jugureere*. Cette variante est parlée majoritairement dans les régions « Centrale » et de « la Kara » au Togo, et s'étend jusqu'à Djougou au Bénin (M. Bakpa & D. Teterou, 2019). Selon la classification de K. Williamsan & R. Blench (2004, p.33), le fulfulde appartient à la famille atlantique nord du phylum Niger-Congo.

Dans la communauté fulbé qui fait l'objet de la présente étude, le système anthroponymique tend à disparaître face au contact de ce groupe ethnique avec la religion musulmane. Le dressage d'une liste de prénoms couramment attribués aux nouveau-nés laisse entrevoir la présence de prénoms d'origine arabo-musulmane qui, de loin, sont plus usités au détriment de ceux issus de leur propre culture. Ceci est, sans doute, la conséquence de l'influence de la religion sur la culture du peuple. Ainsi, face à ce problème, le questionnement qui sous-tend la présente étude est diversifié : quelles sont les motivations sémantiques des prénoms authentiquement peuls et quel contenu sémantique portent-ils ? Qu'est-ce qui explique l'abandon de ces prénoms au profit de ceux musulmans ? Quelle en est l'incidence sur le patrimoine immatériel africain ?

L'étude a pour objectif de faire une analyse contrastive des anthroponymes endogènes peuls et ceux d'origine arabo-musulmane, afin de tenter de comprendre ce « dégoût » pour les anthroponymes endogènes peuls au profit de ceux tirés de la religion musulmane. Partant de là, l'étude accorde une attention particulière à l'incidence de cette influence du système anthroponymique d'origine islamique sur le développement de l'Afrique. L'analyse s'appuie sur la sémantique interprétative de F. Rastier (1987). De plus, les thèses de Herskovits (1952), R. Bastide (1960, 1971) et J. W. Berry (1989) sur le changement culturel et l'acculturation sont utilisées pour baliser théoriquement la présente étude. L'approche méthodologique adoptée est empirico-inductive et de type qualitatif. Elle est marquée par la conduite d'une enquête de terrain, l'analyse des données collectées pour en tirer des conclusions. Le travail est structuré en trois sections fondamentales : la présentation du cadre théorique, l'ancrage méthodologique et la présentation des résultats de l'étude.

1. Cadre théorique

F. Rastier (1987) se fonde sur une sémantique en contexte. Il estime que le signifié lexical doit intégrer les relations contextuelles, c'est-à-dire que le signifié d'un terme s'inscrit dans le cadre d'un sémantisme contextuel. Vu sous cet angle, la sémantique interprétative décrit deux types de contenu : le premier est formé de sèmes inhérents à la langue, tandis que le deuxième est formé de sèmes inhérents afférents en contexte. Dans cette logique, Gary-Prieur (1991) pense que le contenu du nom propre repose à la fois sur une dimension référentielle et sur une dimension énonciative. En effet, si le contenu du nom propre est formé de propriétés d'un référent précis associé au nom propre, il est aussi lié au contexte de l'énoncé et donc au discours qui donne lieu à l'utilisation du nom propre en question. C'est dans cet univers subjectif de connaissances des interlocuteurs que se définit le contenu du nom propre. C'est ainsi que les anthroponymes peuls qui font l'objet de cette étude ont un contenu sémantique dont la teneur n'est pas comparable à celui d'un nom commun pris isolément.

Par ailleurs, nous nous inspirons des réflexions faites sur le changement culturel et l'acculturation pour enrichir la présente étude. Ces réflexions sont développées par des auteurs parmi lesquels M. J. Herskovits (1952), R. Bastide (1960, 1970, 1971), J. W. Berry (1989). Cependant, l'opinion de J. W. Berry (1989, p. 136) est celle qui retient le mieux notre attention, conformément à notre sujet de recherche. En effet, selon J. W. Berry (1989), repris par L. Tshiala (2011, p. 53),

Lorsque deux groupes entrent en contact, des changements mutuels se produisent, en principe, entre ceux-ci ; mais en pratique, il arrive souvent qu'un groupe jouisse d'une influence plus forte que l'autre. Devenu ainsi non dominant, ce dernier groupe vit une expérience d'acculturation qui incite ses membres à déployer un effort d'adaptation psychologique (élaboration de stratégies de réaction).

Partant de cette opinion de Berry, nous comprenons parfaitement le phénomène qui prévaut entre les communautés africaines et les religions importées (islam et christianisme) en général, et entre le groupe ethnique peul et la religion musulmane en particulier. Face au contact des Peuls avec la religion musulmane, le système anthroponymique musulman jouit d'une influence plus forte sur celui endogène peul. Le système anthroponymique musulman étant devenu dominant à cause du « paradis éternel » dont il est prometteur, l'on observe au sein du groupe ethnique peul, un changement culturel (au niveau collectif) et psychologique (au niveau individuel) qui incite à porter des noms d'origine arabo-musulmane au détriment de ceux issus de leur propre culture.

2. Cadre méthodologique

La méthode inductive a été adoptée pour la conduite de la présente étude. De ce fait, une enquête de terrain a été menée à travers des entretiens semi-directifs et des focus groupes pour collecter des données informatives. Au total, six (6) informateurs

ont été sollicités. Le premier groupe de trois informateurs est constitué de personnes âgées, toutes de plus de 50 ans. Ces dernières sont toutes issues de la communauté peule demeurant à Namon dans la préfecture de Dankpen, Région de la Kara, au nord du Togo. Nous avons collecté auprès de ces informateurs, des anthroponymes peuls et leurs significations. Le deuxième groupe de trois (3) informateurs est constitué de prédicateurs religieux ayant tous fait des études coraniques. L'entretien avec ces derniers a permis de recueillir les noms d'origine arabo-musulmans qui sont attribués aux enfants au sein de la communauté peule, ainsi que leurs significations. Enfin, un focus group a été organisé, regroupant une dizaine de personnes réunies. Ce fut l'occasion d'animer un groupe de discussions pour recueillir l'opinion des participants sur l'influence des prénoms d'origine arabo-musulmane sur les anthroponymes endogènes peuls. En addition aux entretiens, nous avons eu recours aux données documentaires qui ont enrichi le corpus.

3. Résultats

La présente section est consacrée à la présentation des résultats de l'analyse des motivations sémantiques des anthroponymes endogènes peuls puis ceux d'origine arabo-musulmane.

3.1. Motivations sémantiques des anthroponymes endogènes peuls

Les anthroponymes d'origine peule sont attribués aux nouveau-nés selon l'ordre de naissance (1) et (2), les jours de naissance (3), les mois de naissance (4) et les faits liés à la naissance (5).

(1)

- a. dikko premier fils
- b. sammo deuxième fils
- c. aso troisième fils
- d. bōni quatrième fils
- e. demmō cinquième fils

(2)

- a. jerima première fille
- b. kummo deuxième fille
- c. takko troisième fille
- d. pēnnō quatrième fille
- e. daado cinquième fille

En (1), il est présenté des anthroponymes endogènes peuls selon l'ordre de naissance. Ces anthroponymes sont ceux attribués aux enfants de sexe masculin. Par contre, en (2), ce sont les anthroponymes donnés aux enfants de sexe féminin, selon l'ordre de naissance. Il s'agit d'un fait culturel qui offre beaucoup d'informations sur la place de chaque enfant dans la famille et surtout sur le rôle qu'il/elle y est appelé(e) à jouer dans la fratrie ou dans la société qui l'accueille.

En effet, dans la culture peule, et surtout des *Fulbe juguureebe* dont le parler est décrit dans la présente étude, l'ordre de naissance joue un grand rôle dans la mise en œuvre collective de toutes les activités quotidiennes. Les membres d'une fratrie s'engagent dans l'exécution des activités du plus âgé au moins âgé. Ce principe est observé autour des repas, dans l'initiation des jeunes garçons à la danse traditionnelle *godja*, le pâturage, les activités champêtres, le mariage, etc.

En dehors des noms relatifs au rang occupé par l'enfant dans la fratrie, l'enfant peut porter le nom du jour où il/elle est né(e).

(3)

- a. *nawne* enfant né un vendredi
- b. *assawe* enfant né un samedi

Les illustrations en (3) concernent les anthroponymes liés aux jours de naissance. Nous en avons trouvé deux dans notre recherche. Le nom *assawe* est attribué aux enfants nés un samedi, tandis que les enfants nés un vendredi portent le prénom *nawne*. Ces deux noms sont donnés aussi bien aux garçons qu'aux filles.

Par ailleurs, l'attribution du nom chez les Fulbé a un lien avec le mois ou le calendrier lunaire.

(4)

- a. *jaɓɓo* enfant né juste avant l'apparition de la nouvelle lune
- b. *haaram* enfant né dans le mois des récoltes
- c. *gaani* enfant né dans le troisième mois de l'année
- d. *cuumo* enfant né dans le mois du jeûne

Tous les noms en (4) sont en rapport avec une réalité lunaire. Cela peut être lié à l'apparition d'une nouvelle lune, synonyme du début d'un nouveau mois. Il peut s'agir aussi de la naissance au cours des mois de récoltes, du troisième mois de l'année, selon le calendrier lunaire, etc. Il ressort ainsi que le système d'attribution des noms relativement au calendrier lunaire, constitue une mémoire culturelle dense intégrée à la vie quotidienne des Peuls. Cela leur permet de narrer leur histoire et d'éduquer leurs enfants en références aux événements qui se succèdent à travers le temps.

Outre les anthroponymes liés à la lune, il y a ceux qui sont liés à certaines considérations rattachées à la naissance de l'enfant.

(5)

- a. *julde* enfant né pendant la fête de Ramadan
- b. *laabu-dô* enfant dont la naissance est précédée des écoulements vaginaux
- c. *kuriina* enfant couvert pendant la naissance
- d. *tumma* enfant venu au monde pendant que ses grands-parents sont encore en vie
- e. *jerigi* enfant né après invocation d'une divinité
- f. *somi* enfant dont la naissance a été longtemps attendue à cause des troubles de conception qu'a connus la mère.

Les noms en (5) sont attribués aux nouveau-nés, dépendamment de certaines considérations ou faits rattachés à leur naissance. Le nom *julde* en 5.a est donné à un

nouveau-né qui est venu au monde pendant qu'on est en train de célébrer la fête de Ramadan. En 5.b, le nom *laabu-dô* est porté par un enfant dont la naissance est précédée des écoulements vaginaux. Selon la conception commune dans cette communauté, lorsqu'il y a écoulements vaginaux, c'est le fœtus qui est en train de « se laver ». Par conséquent, le fœtus naît propre ; d'où l'attribution du nom *laabu-dô* qui signifie « celui qui est propre ». En 5.c, le nom *kuriinja* est porté par un enfant de sexe masculin qui, lors de sa naissance, était enveloppé. Le nom *tumma* en 5.d, quant à lui, signifie que l'enfant est venu au monde pendant que ses deux grands-parents sont en vie. Il s'agit donc d'un enfant bien entouré, aussi bien par les parents que les grands-parents. En ce qui concerne le nom *jerigi* en 5.e, il est porté par les enfants dont la conception et la naissance font suite à l'invocation d'une divinité. Enfin, le nom *somi* en 5.f est attribué à un enfant lorsque sa mère a eu des problèmes de conception et a attendu pendant longtemps avant de pouvoir l'enfanter. Ce nom montre que les parents du nouveau-né étaient fatigués d'espérer la venue de cet enfant au monde, d'où le nom *somi*, dérivé du verbe *smude* « être fatigué ».

De ce qui précède, on constate que les noms authentiquement peuls véhiculent un savoir endogène sur la vie des membres de toute la communauté et sur l'histoire de la communauté elle-même. Il s'agit d'un savoir que nul autre ne pourra leur conter.

3.2. Motivations sémantiques des anthroponymes arabo musulmans

Les noms d'origine arabo musulmane que nous avons pu identifier au sein de la population soumise à notre recherche viennent essentiellement des quatre-vingt-dix-neuf (99) noms d'Allah (SWT³)⁴ en (6), des noms d'anges⁵ en (7), des noms de prophètes en (8), des noms de filles et de garçons désignant les « bons comportements », les « bonnes actions », les « valeurs recommandées aux fidèles musulmans », etc.

Les 99 noms d'Allah se présentent comme suit :

(6)

Ar-Rahmân (Le Tout Miséricordieux)

Ar-Rahîm (Le Très Miséricordieux)

Al-'Afuww (Le Grand Pardonneur)

Al-Ghafûr (Le Pardonneur)

Al-Ghaffâr (Le Grand Pardonneur)

Al-Ra'ûf (Le Clément)

Al-Halîm (l'Indulgent)

At-Tawwâb (L'Accueillant au repentir)

As-Sitîr (Celui qui couvre)

³ Subhānahu wa ta'āla « qu'Il soit Glorifié et Exalté »

⁴ Cf. <https://www.ajib.fr/99-noms-d-allah-significations/> (Consulté le 28/03/2023 à 08h01)

⁵ Cf. <https://www.yabiladi.com/forum/anges-plus-importants-leur-role-4-4301746.html> (Consulté le 28/03/2023 à 08h28)

Al- Ghanîy (Le Riche)
Al- Karîm (Le Généreux)
Al-Akram (Le Généreux par excellence)
Al-Wahhâb (Celui qui donne sans compter)
Al-Jawâd (Le Grand bienfaiteur)
Al-Wadûd (L'Affectueux)
Al-Mu'tîyy (Le Grand Donateur)
Al-Wâsi' (Le détenteur des largesses)
Al-Muhsin (Le Bienfaiteur)
Ar-Râziq (Le Pourvoyeur)
Ar-Razzâq (Le Grand Pourvoyeur)
Al-Latîf (Le Subtil)
Al- Khabîr (Le parfaitement Connaisseur)
Al-Fattâh (L'Octroyeur)
Al-'Alîm (Celui qui sait tout)
Al-Barr (Le Charitable)
Al-Hakîm (Le Sage par excellence)
Al-Hakam (Le Juge)
Ach-Châkir (Le Reconnaissant)
Ach-Chakûr (Le très Reconnaissant)
Al-Jamîl (Le Beau)
Al-Majîd (Le Majestueux)
Al-Walîy (Maître ou l'Allié)
Al-Hamîd (Le Digne de Louanges)
Al-Mawlâ (Le Maître)
An-Nasîr (Le Grand Défenseur)
As-Samî' (Celui qui entend tout)
Al-Basîr (Celui qui voit tout)
Ach-Chahîd (Le Témoin de toute chose)
Ar-Raqîb (L'Observateur suprême)
Ar-Rafîq (Le bienveillant)
Al-Qarîb (Le Proche)
Al-Musawwir (Celui qui donne forme)
Ar-Rabb (Le Seigneur)
Al-'Azhîm (L'immense)
Al-Qâhir (Le Dominateur)
Al-Qahhar (Le Dominateur suprême)
Al-Muhyamin (Le Prévenant)
Al-'Azîz (Le Tout-Puissant)
Al-Jabbâr (Le Contraignant)
Al-Mutakabbir (L'Orgueilleux)
Al-Kabîr (Le Grand)
Al-Hayyiyy (Le Pudique)

Hayy (Le Vivant)
Al-Qayûm (Celui qui subsiste par Lui-même)
Al-Wârith (Celui vers qui tout retourne)
Ad-dDayyân (Le Souverain Juge)
Al-Malik (Le Souverain)
Al-Mâlik (Le Maître Suprême)
Al-Malîk (Le Souverain Omnipotent)
As-Subbûh (Le Digne de glorification)
Al-Quddûs (Le Sanctifié)
As-Salâm (L'Exempt de tout défaut)
Al-Haqq (Le Vrai)
Al-Mubîn (L'Évident)
Al-Qawiyy (Le Puissant)
Al-Mujîb (Celui qui exauce les invocations)
Al-Muqît (Le Nourrisseur par excellence)
Al-Hassîb (Celui qui tient les comptes)
Al-Mu'min (Le Rassurant)
Al-Mannân (L'Excellent Donateur)
At-Tayyib (Le Bon)
Ach-Châfiy (Celui qui guérit)
Al-Hafîzh (Le Gardien)
Al-Wakîl (Le Garant par excellence)
Al-Khallâq (Le Grand Créateur)
Al-Khâliq (Le Créateur)
Al- Bâri' (L'Initiateur)
Al-Matîn (L'Inébranlable)
Al-Qâdir (Le Capable de toute chose)
Al-Qadîr (Celui qui est Capable de tout)
Al-Muqtair (Celui qui fixe la mesure de toute chose)
Al-'Aliyy-Al_A'lâ (Le Très Haut)
Al-Muta'âl (Le transcendant)
Al-Muqaddim (Celui qui fait avancer)
Al-Mu'akh-khir (Celui qui retarde)
Al-Musa'ir (celui qui fixe les valeurs)
Al-Qâbidh (Celui qui restreint [ses faveurs])
Al-Bâsit (celui qui étant [ses faveurs])
Al-Awwal (Le Premier)
Al-Âkhir (Le Dernier)
Azh-Zhâhir (L'Apparent)
Al-Bâtin (Le Caché)
Al-Witr (L'Impair)
As-Sayyid (Le Maître suprême)
As-Samad (Le Seul à être imploré pour nos besoins)

Al-Wâhid (L'Unique)

Al-Ahad (L'Unique)

Al-Ilâh (Celui qui est adore [La Divinité])

En dehors des différents noms d'Allah, les anthroponymes peuls d'origine arabo musulmane sont inspirés des noms d'anges que voici :

(7)

Jibril : Apporte les messages aux prophètes

Mikael : Pour la pesée des actes

Israfil : Soufflera trois fois dans la trompe pour annoncer la résurrection

Riwan : Gardien du paradis

Munkir et Nakir : Interrogent les morts dans la tombe

Malik : Gardien de l'enfer

Rabik : Écris nos bonnes actions à notre droite

Hatid : Écris nos mauvaises actions à notre gauche

Ces anthroponymes sont également issus des noms de prophètes cités dans le Saint Coran :

(8)

Adam (Adam)

Idriss (Enoch)

Salih (Salih)

Ibrahim (Abraham)

Lôt (Lot)

Ismâ'îl (Ismaël)

Ishaq (Isaac)

Ya'qûb (Jacob)

Youssof (Joseph)

Ayyoub (Job)

Chu'ayb (Chou'ayb)

Hâroun (Aaron)

Moussa (Moïse)

Nouh (Noé)

Hoûd (Hoûd)

Al-Yass'a (Élisée)

Dhou al-Kifl (Isaiah)

Daoud (David)

Sulaymane (Salomon)

Ilyass (Elie)

Younous (Jonas)

Zakarriyyah (Zacharie)

ÏSSA (Jesus)

Muhammad (Mahomet)

Ces noms en (6), (7) et (8) principalement masculins ont leurs formes féminines qui sont attribuées aux filles comme on peut le voir en (9).

(9)

Garçon	Fille
Al- Basîr	Bachira
Akbar	Kubra
Rachid	Rachida
Azir	Aziza
Khalil	Kalila

D'autres noms de filles et de garçons sont des noms qui désignent des valeurs recommandées aux fidèles musulmans respectivement en (10) et (11).

(10)

Naïma « tranquille, calme, heureuse »
 Amal « espoir, aspiration »
 Halima « patiente, tolérante, tempérée »
 Mounira « brillante, éclatante »
 Djamila « belle »
 Mariam « amour, bien-aimée »
 Faïza « victorieuse »
 Rahma « pitié, compassion »
 Latifa « gentille »

(11)

Abdallah « serviteur de Dieu »
 Achraf « très noble »
 Bilal « eau, Rafrâchissement »
 Farouk « qui distingue le bien du mal »
 Hassan « beau, bien »
 Majid « glorieux »
 Mansour « Victorieux »
 Saad « heureux, chanceux »
 Wahab « généreux »

Ainsi, comme nous pouvons le constater à travers les données, les noms portés par les fidèles musulmans en général et les Fulbé musulmans en particulier, sont issus des différents noms d'Allah, des noms de prophètes, des noms d'anges, ainsi que des noms de filles et de garçons qui désignent les « bons comportements », les bonnes actions, les « valeurs recommandées aux fidèles musulmans ». En effet, les fidèles musulmans portent les noms des personnages religieux et des valeurs auxquelles ils doivent croire pour accéder au paradis, le jour du « jugement dernier ». Cela s'explique à travers les versets du Coran :

Sourate 2 : Al-BAQARAH (LA VACHE), verset 98 : « Quiconque est ennemi d'Allah, de Ses anges, de Ses messagers, de Gabriel et de Michaël...[Allah sera son ennemi],

car Allah est l'ennemi des infidèles ». À la Sourate 2 : AL-BAQARAH (LA VACHE), verset 177, il est écrit :

La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux !

Par ailleurs, la sourate 4 : AN-NISA' (LES FEMMES), verset 136 dit ce qui suit : « Soyez fermes en votre foi en Allah, en Son Messenger, au Livre qu'il a fait descendre sur Son Messenger, et au Livre qu'il a fait descendre avant. Quiconque ne croit pas en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses messagers et au Jour dernier, s'égaré, loin dans l'égarément ».

C'est en référence à ces croyances que la communauté peule, fondamentalement islamisée, abandonne progressivement les anthroponymes culturellement authentiques au profit de ceux relevant de leur obéissance religieuse.

3.3. L'anthroponymie peule, un patrimoine immatériel menacé par la religion musulmane

Les résultats d'analyse dans les sous-sections précédentes montrent que les anthroponymes endogènes peuls sont attribués aux nouveau-nés, selon l'ordre de naissance, les jours de naissance, les mois de naissance et les faits liés à la naissance de l'enfant. L'invocation des divinités pour qu'une femme tombe enceinte, la naissance de l'enfant pendant que ses grands-parents sont encore en vie, sont aussi d'autres contextes d'attribution de noms aux enfants. Sur le terrain, on constate que ces anthroponymes sont quasiment abandonnés au profit des noms d'origine arabo-musulmane. Ces derniers relèvent notamment des croyances que le Saint Coran leur enseigne. L'abandon des anthroponymes peuls au profit des noms d'origine arabo-musulmane montre que la religion islamique a profondément affecté le patrimoine culturel de la communauté peule qui fait l'objet de la présente étude. Quand on pose la question à savoir les raisons qui motivent l'abandon des noms authentiquement endogènes au profit des noms à connotation religieuse, ils soutiennent que le fait de porter les noms musulmans est une condition pour marquer convenablement sa foi en Allah. Pour d'autres, les anthroponymes endogènes encodent de mauvaises informations qui ne sont pas de nature à favoriser le bien-être de l'individu désigné. Cependant, ce point de vue est discutable, car tous les anthroponymes endogènes peuls ne sont pas mauvais et tous les anthroponymes d'origine arabo-musulmane ne sont pas totalement bons non plus à attribuer aux nouveau-nés ; puisqu'il y a des

fidèles qui portent des noms à connotation dépréciative, bien qu'ils soient d'origine arabo-musulmane, à l'instar de Malik (Gardien de l'enfer).

Conclusion

L'étude a porté sur l'analyse contrastive des motivations sémantiques des anthroponymes endogènes peuls et ceux d'origine arabo-musulmane. Les résultats de l'analyse des données montrent que les anthroponymes endogènes peuls sont attribués aux nouveau-nés selon l'ordre, les jours ou les mois de naissance, ainsi que les faits liés à cet événement. Ces anthroponymes peuvent avoir également un lien avec l'invocation des divinités, etc. Par contre, les noms d'origine arabo-musulmane relèvent notamment des 99 noms d'Allah (swt⁶), des noms d'anges, des noms de prophètes, des noms désignant les « valeurs et bons comportements » recommandés par le Saint Coran, etc. Il se révèle que les anthroponymes endogènes peuls sont progressivement abandonnés suite au contact de la communauté peule avec la religion musulmane. Cependant, l'étude montre que les noms endogènes, tels qu'ils se présentent, sont culturellement riches et informatifs. L'abandon des anthroponymes peuls au profit de ceux d'origine musulmane participe du désir de se conformer aux prescriptions de la religion pour aller au paradis. Il apparaît ainsi que la religion, étant exclusiviste, a apporté une modification non négligeable à la culture peule, une partie de la culture africaine. Il s'agit d'une érosion culturelle dont la reconstitution nécessite une prise de conscience au niveau des populations qui se retrouvent dans de pareilles situations.

Références bibliographiques

- Bakpa, M. & Tétéreou, D. (2019). Étude morphologique et sémantique des noms de bovins en « juguureere » (parler fulfulde au Togo). *Mélanges en hommage aux enseignants du département des sciences du langage et de la communication*. Université d'Abomey-Calavi, 15-31.
- Bastide, R. (1960). *Les religions africaines au Brésil. Vers une sociologie des interpénétrations de civilisations*. PUF.
- Bastide, R. (1970). *Le proche et le lointain*. Éditions Cujas.
- Bastide, R. (1971). *Anthropologie appliquée*. Payot.
- Berry, J. W. (1989). Acculturation et adaptation psychologique. *La Recherche Interculturelle*. L'Harmattan.
- Boukari, O. & Tétéreou, D. (2021). Laa'ilaah ! De la profession de foi au marqueur de discours moral en fulfulde : une pragmatization qui ébranle les catégories linguistiques. *RILALE* 4(2), 63-97.
- Gary-Prieur, M.-N. (1991). Le nom propre constitue-t-il une catégorie linguistique ? *Syntaxe et sémantique des noms propres*. Langue française, 92, 4-25. https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1991_num_92_1_6209

⁶ Subhānahu wa ta'āla « qu'Il soit Glorifié et Exalté »

- Herskovits, M. J. (1962). *Les bases de l'anthropologie culturelle*. Payot. [Traduit de l'anglais par François Vaudou].
- Rastier, F. (1987). *Sémantique interprétative*. PUF.
- Tshiala, L. (2011). *La dynamique des anthroponymes chez les Ding de la République démocratique du Congo (1885-1960)* [Thèse de doctorat, Université de Neuchâtel].
<https://libra.unine.ch/entities/publication/466fbcdf-b281-4d98-850a-9f808674f9b3/details>.
- Willamson, K. & Blench, R. (2004). Niger-Congo. *Les langues africaines*. Karthala, 21-90.
- AJIB.fr (2019, 14 Août). Les 99 noms d'Allah Azawajal et leurs significations.
<https://www.ajib.fr/99-noms-d-allah-significations/>
- Yabiladi (2011, 13 mai). Les 10 anges les plus importants et leur rôle.
<https://www.yabiladi.com/forum/anges-plus-importants-leur-role-4-4301746.html>
- Doctissimo (2021, 22 juin). Les prénoms des prophètes de l'Islam.
https://www.doctissimo.fr/grossesse/choisir-un-prenom/les-prenoms-des-prophetes-du-coran/240bc3_sl.html
- Muhammad, H. Le Coran en français. Essai de traduction. www.coran-francais.com
(Consulté le 28/03/2023 à 9h15).